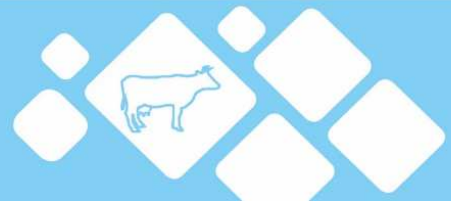


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

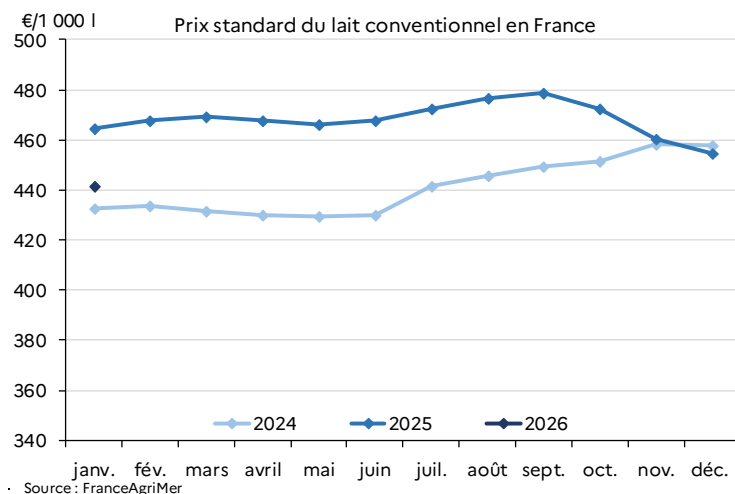
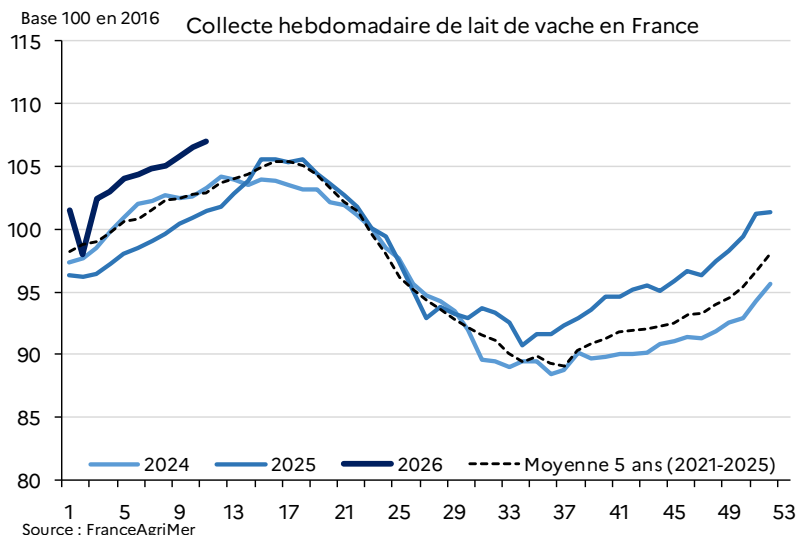
>>> Mars 2026

Points-clés

- Au mois de janvier 2026, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 2,08 milliards de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de janvier 2025 (+ 5,8 %). En MSU, cette évolution est un peu plus prononcée (+ 6,7 %/janvier 2025).
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 441,5 €/1 000 l** au mois de janvier 2026, un prix en baisse de 23,3 €/1 000 l par rapport à janvier 2025. Le prix a aussi diminué par rapport au mois de décembre 2025 (- 13,4 €/1 000 l).

Début 2026, la collecte de lait de vache était toujours en forte hausse, bien que moins fortement qu'au cours de la période précédente

Au mois de janvier 2026, la **collecte de lait de vache**, bien que perturbée en semaine 2 par les épisodes de neige dans l'Ouest du pays, s'est établie en hausse de 5,8 %. Une tendance qui s'inscrit à la suite du dernier quadrimestre 2025. En janvier 2026, le surcroît de volume par rapport à l'année précédente était toutefois moindre qu'en décembre 2025. Ces volumes supplémentaires restaient fortement transformé en beurre et en poudre, au mois de janvier, comme en témoigne l'évolution des fabrications : celles de beurre ont augmenté de 9,0 % par rapport à janvier 2025 et celles de poudre maigre ont bondi de 32,1 %. Le renforcement de la fabrication de ces deux produits a permis d'absorber une grande partie du lait supplémentaire. En parallèle, il est possible que les fabrications de crème vrac se soient également intensifiées. Les exportations de ce produit ont par ailleurs augmenté de 7,2 % par rapport à janvier 2025.



Le **prix standard du lait conventionnel** était de **441,5 €/1 000 l** au mois de janvier 2026. Ce nouveau recul sur un mois, de 13,4 €/1 000 l, porte à 37,1 €/1 000 l la baisse du prix du lait depuis septembre 2025. Entre décembre 2025 et janvier 2026, les charges en élevage, approchées grâce à l'IPAMPA lait de vache ont légèrement rebondi. L'indice « Aliments achetés » a reculé de 0,8 point à cette période, notamment grâce au reflux des prix des tourteaux. Cependant, l'indice total a été influencé à la hausse par le poste « Énergie et lubrifiants ». Ce dernier a augmenté de 5,1 points

¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

entre décembre et janvier, probablement plus sous l'effet des menaces américaines envers l'Iran, qu'influencé par les événements au Venezuela de début janvier. Cette hausse devrait donc se poursuivre en février et en mars du fait de la guerre au Moyen-Orient, et ainsi affecter l'indice global, d'autant plus que le secteur des engrais est lui aussi sous tension. En parallèle, la marge MILC s'est repliée entre décembre et janvier (- 12,0 points), pénalisée par l'évolution du prix du lait, tout en restant au dessus de son niveau de janvier 2025 (+ 19 points).

Face à la hausse des volumes, les prix du lait européens ont diminué entre décembre 2025 et janvier 2026

La **collecte de l'Union européenne à 27** a progressé de 4,8 % au mois de janvier 2026 par rapport à janvier 2025. Cette progression, toujours très marquée, a été permise par les forts accroissements de volumes en Allemagne (+ 7,0 %) et en France, mais aussi, de manière moins forte, aux Pays-Bas (+ 6,0 %), en Italie (+ 6,0 % d'après Clal.it) et en Pologne (+ 4,8 %). La collecte a également progressé en Belgique (+ 10,3 %), et les volumes irlandais ont marqué un retour à la hausse (+ 4,2 %), après deux mois de repli en fin d'année 2025.

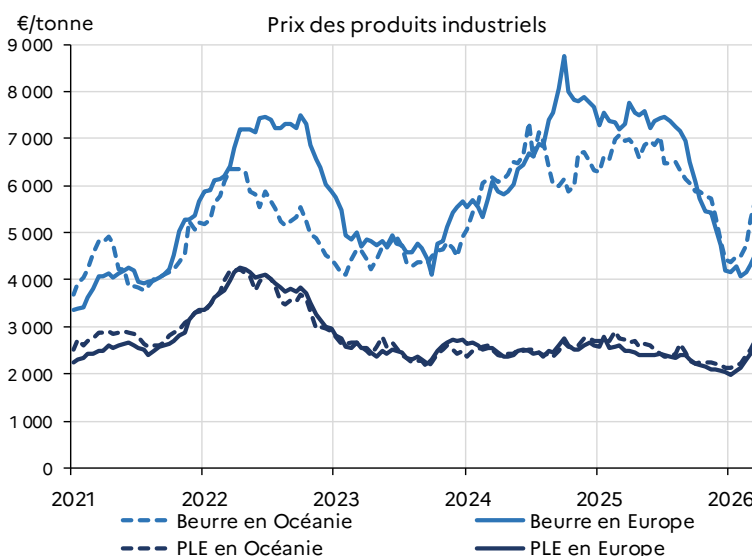
Au mois de janvier 2026, le **prix réel européen du lait s'était établi, en moyenne à 465,1 €/1 000 l**, soit une diminution de 29 €/1 000 l sur un mois. Alors que la baisse du prix du lait a été relativement modérée en France entre décembre et janvier, d'autres pays européens ont subi une correction du prix plus franche : en effet, le prix a perdu environ 40 €/1 000 l sur un mois en Allemagne, aux Pays-Bas ainsi qu'au Danemark. La baisse a été plus forte en Italie (- 50,7 €/1 000 l par rapport à décembre 2025). En revanche, la chute du prix irlandais semble avoir marqué le pas (- 4 €/1 000 l). Il est aussi à noter que d'autres pays, plus secondaires dans le paysage laitier européen, ont subi de nets reculs de leur prix du lait. C'est le cas de la Hongrie ou du Portugal, où le prix a perdu environ 70 €/1 000 l en un mois. Les premières indications disponibles montrent une baisse du prix moyen européen entre janvier et février plus modérée que celle observée entre décembre et janvier.

En parallèle de ces prix du lait, depuis janvier, les tendances **des prix européens des produits industriels** se sont modifiées par rapport à celles de la fin d'année 2025 : le prix de la poudre de lait écrémé, en progression depuis février, est repassé au dessus des 2 500 €/t en semaine 12, atteignant ainsi son niveau du début 2025 et son niveau moyen de 2024. Le prix européen du beurre semble avoir quant à lui stoppé sa diminution, rebondissant même de 280 €/t entre début février et mi-mars 2026.

Les cours mondiaux des produits industriels se sont réorientés à la hausse sur le début d'année 2026

Au niveau mondial, les collectes restaient orientées très nettement à la hausse : en Nouvelle-Zélande, les volumes ont augmenté de 2,0 % en janvier, puis de 6,0 % en février. Aux États-Unis, la tendance était également toujours nettement haussière (+ 3,2 %/janvier 2025 et + 2,9 %/février 2025), mais les volumes supplémentaires, bien qu'importants, étaient plus faibles qu'au dernier quadrimestre 2025, d'environ 20 %. Au total, **la production des cinq grandes zones exportatrices** (UE 27, États-Unis, Océanie et Argentine cumulés) affichait une hausse de 3,9 %, soit un rythme de progression, en deçà de ce qu'il était fin 2025. En effet, la hausse moyenne était alors de 4,4 % (4^e trimestre 2025/4^e trimestre 2024).

Les **cours mondiaux** ont évolué au début d'année 2026. Le cours du beurre en Océanie a fortement rebondi, affichant une hausse de 1 400 €/t entre la semaine 1 et la semaine 11, d'après les données de l'USDA. Ce rebond, qui avoisine les 30 %, en euro comme en dollar, est ainsi nettement plus marqué qu'en Europe de l'Ouest (+ 10 % en euro) ou qu'aux États-Unis (+ 14 % en euro). Cette évolution comparée a creusé un écart de prix entre Océanie et Europe de l'Ouest, qui était de plus de 1 200 €/t en semaine 11. La remontée des prix de la poudre maigre a été plus uniforme sur les différents bassins de production, avec une hausse proche des 30 %.



Source: FranceAgriMer d'après USDA